

tes les grâces qu'il nous accorde passent par les mains de Marie.

Aussi saint Bernard nous dit-il : "En tout et toujours, dans la joie, dans la douleur, dans le péril, regardez Marie, invoquez Marie." Elle est notre vie, notre douceur, notre espérance. *Vita, dulcedo, spes nostra*. Elle est la mère de la grâce, comme le chante l'Eglise, la trésorière de Dieu, la distributrice de toutes ses faveurs, le canal de toutes ses bénédictions.

Saint Bernardin de Sienne ne craint pas de dire que tout est soumis à son empire et que Dieu lui-même lui obéit, ce qui signifie, dit saint Alphonse, que le Seigneur exauce ses prières comme s'il exécutait des ordres.

Marie n'est pas seulement puissante, elle est compatissante. Denis le Chartreux l'appelle l'unique refuge des âmes abandonnées, l'espérance des malheureux et l'avocate de tous les pécheurs qui ont recours à elle. Quoi d'étonnant, après cela, que de toutes parts la foule des malheureux élève des cris vers son trône. C'est à elle que le soldat, qui se jette dans le hasard des batailles, se hâte d'adresser ses vœux ; c'est elle que le coupable harcelé de remords réclame pour son avocate. C'est elle que les orphelins nomment leur mère ; les prisonniers, leur libératrice ; les voyageurs égarés, leur guide ; les affligés, leur consolatrice ; les malades, leur guérison ; toutes les âmes désespérées, leur espoir.

Mgr A. Pascal, O.M.I.

(à suivre)

"Exercices et prières en union avec la T. S. Vierge."

Cette prime de 1917 a été tellement appréciée que plusieurs désireraient la recevoir encore en 1918.

Nous ne pouvons, deux années de suite en temps de guerre, accorder une prime aussi dispendieuse.

Nous en avons fait, cependant, imprimer un certain nombre d'exemplaires que nous détaillons à 10 sous l'unité .

L'Administration.
